

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[97. Paris, Vendredi 20 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

97. Paris, Vendredi 20 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-07-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je ne fais que penser qu'à votre belle institution du jury.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 314, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/191-193

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

97. Paris, Vendredi le 20 juillet 1838

Je ne fais que penser à votre belle institution du jury. J'ai pour elle un grand respect. J'ai passé ma matinée hier à Longchamp. M. Ellice, M Granville et le petit Howard sont venus m'y trouver, j'ai ramené Ellice à Paris, il est revenu chez moi le soir ainsi que la petite princesse, les Durazzo & &. Lorsque j'ai dit à Ellice que vous serez ici le 31 il a décidé de remettre son départ pour vous attendre en vérité il est très curieux à écouter sur toute chose, et il bavarde comme je n'ai jamais entendu bavarder, on tire de lui tout ce qu'on veut. Ne croyez pas que le duc de Sussex sont ici comme le racontent vos journaux. Il ne bouge pas de Londres et il boude les ministres parcequ'ils ne veulent pas lui donner d'argent. Sir George Villers est arrivé hier de Madrid.

Pourquoi croyez-vous que je vous ai dit une bêtise en vous disant que je recevais les représentants constitutionnels ? Vous oubliez que mon temps à été longtemps, et que je suis restée jusqu'en 34. En 34 donc j'ai fait dîner Miraflores, ambassadeur de Christine, & danser Van de Weyer, ministre de la révolution Belge. J'espère que c'est du libéralisme, nous avons cru que ce serait le pousser trop loin de faire manger le petit van de Weyer. Et puisque je parle de la Belgique, quand je me suis plaint que Léopold ne venait pas chez moi, c'est qu'il y est venu jus qu'à présent lorsqu'il était à Paris. Il cesse tout bonnement parce qu'il sait que j'ai perdu mon importance, jusqu'à l'année dernière il s'imaginait que je l'avais conservée. Pas de nouvelle de mon mari, rien du tout. Rien sur les mouvements du grand duc rien de nulle part le monde est fort ennuyeux. Je vous quitte pour Longchamp. J'y prends du bon air. Adieu. Adieu. dans onze jours !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 97. Paris, Vendredi 20 juillet 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1673>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 20 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

97/ ³¹⁴
peu vendredi le 20 juillet 1838.
45

j'étais peu près à l'heure belle militaire
du jour, j'ai pour elle un grand respect
j'ai passé ma vacances hier à Longchamp
M. Illier, M. Graville & le petit Horace
J'eusse suivi si j'y trouvai, j'ai laissé
Mme à Paris, il fut suivie de j'y revint
les amis que la petite princesse, le
Bourbon &c. lorsque j'ai été à Mme
parmi eux il a été décidé d'
accorder son départ pour M. Attache
envoyer d'ultimes courriers à son fils
tous deux, et il bannit comme père
j'avais entendu bavarder, outre de lui
tout ce qu'il voulait.

ce matin par suite des débâcles de Saumur tout
ici croyait le racontait un journaliste
il me brise par le bord, et il bannit
ministre, pour qui il a une haine profonde,
mme d'argent. Si George Villiers

uhomme de Madrid.

pour que mon père me dise si je devais faire une visite à Mr. Diaz, qui si nécessaire, la représentera, comme il le devra. Mr. ou M. Guizot, a été longtemps, et peu je crois, au Consulat de Paris en 34. en 35 deux j'ai fait deux Missions, aux Espagnols d'Amérique, et dans le Van de Velde, membre de la Commission belge, j'étais pour une délibération. non, alors où j'aurais écrit le journal long loin de faire un autre le petit Van de Velde.
J'aurais pu faire partie de la Belgique, mais j'aurais placé par lequel au moins par deuy moi, c'est qu'il y a manifestement appris longtemps il était à Paris, il a tout brûlé pour qu'il n'aît pas j'ai perdu mon importance, puisque à l'ancien Consul il s'occupait peu de

l'avenir conservé.

par de nouvelles drame mais, rien de tout cela ne le concerne du tout
qui de nulle part. Lequel est fort
curieux.

à vous quelle place longtemps j'y
prends de bon air.

adieu, adieu, dans une jour !).

